

VOILE Arsène Ledertheil envisage de faire un tour du monde à la voile

Changer pour sensibiliser

Arsène Ledertheil, navigateur alsacien de 60 ans, veut se lancer dans une course autour du monde, le Golden Globe Race. À travers ce projet, il ambitionne de sensibiliser à son échelle sur les questions environnementales et les méfaits du numérique.

CERTAINES TRAJECTOIRES de vie sont inattendues. Arsène Ledertheil a débuté sa carrière dans l'informatique au milieu des années 90. A été professeur en électrotechnique au lycée Louis-Marchal de Molsheim pendant 10 ans, avant de devenir chargé d'affaires dans les machines à emballage en Allemagne.

« Dommage d'avoir perdu le contact avec certaines réalités »

À 60 ans, ce natif de Duttlenheim envisage maintenant de participer à un tour du monde à la voile en solitaire. Pour des raisons philosophiques et pour l'amour de la navigation dans lequel il est tombé voilà 40 ans après des vacances dans le Morbihan avec sa femme. «J'envisage dans les mois qui

viennent d'abandonner mon métier de chargé d'affaires et de me consacrer complètement à la voile pour la deuxième partie de ma vie. J'ai envie de faire passer des messages à ma petite échelle, de sensibiliser les personnes à l'environnement et de montrer qu'il est possible de limiter l'usage du numérique dans la vie quotidienne.»

Un changement de vie qui a mûri au fil des années: «C'est un avis personnel et éthique, mais le numérique est de plus en plus envahissant. C'est dommage d'avoir perdu le contact avec certaines réalités. J'essaie de limiter au maximum mon utilisation.» Utopique diront certains.

Et c'est à travers la 2^e édition de la Golden Globe Race – la première a eu lieu en 1968 – que le navigateur alsacien veut faire passer ses messages.

Le principe de cette régata est le suivant: une trentaine de bateaux de 11 mètres environ s'élanceront de Plymouth en juin 2018 pour un tour du monde en solitaire de 30 000 miles sans escale.

Les participants naviguent avec les équipements des voiliers de la première édition, c'est-à-dire sans technologie moderne ni

aides à la navigation par satellite. Dix mois, c'est le temps qu'il faudra aux marins pour arriver à bon port (Sir Robin Knox-Johnston, vainqueur en 1968 de la seule édition, avait mis 312 jours).

Cette participation serait une étape dans son objectif de sensibilisation. Avec son bateau acheté pour la course avec ses fonds propres (un Biscay 36 de 1989 pour les connaisseurs), Arsène Ledertheil désire faire des navigations éducatives.

À la recherche de sponsors

«Je veux embarquer des gens sur mon voilier pour leur faire voir le monde différemment. Montrer que sur un bateau, l'eau courante est limitée, le rationnement des denrées aussi. Je ne suis pas un prophète et je ne veux pas transformer les personnes mais si j'arrive à faire comprendre certaines choses, mon pari serait gagné.»

Avec son association, "Grand Est course au large", créée en 2001, il a déjà lancé certaines initiatives mais a l'objectif de les multiplier. «J'aimerais maintenant embarquer des plongeurs professionnels, des pêcheurs, des scientifiques afin qu'ils expliquent leurs métiers et déclen-



Arsène Ledertheil veut troquer son costume de chargé d'affaires pour celui de navigateur.

DOCUMENT REMIS

chent des réflexes, des idées.» Bémol. Le navigateur alsacien n'a pas encore bouclé son budget pour participer à la Golden Globe Race. Il se donne jusqu'à la fin de l'année pour trouver les 200 000 euros qui manquent. Budget de fonctionnement, sa-

voir pour les quatre personnes de son équipe, matériel pour le bateau, chantier nautique... Mais il se veut optimiste: «J'ai des touches très sérieuses. Je ne suis pas à ma première recherche de sponsors, et les vents contraires ça me connaît. Il faut

savoir rester convaincant». Autour de son slogan: «Pour que la survie de la planète commence maintenant».

ALEXIS DE AZEVEDO

► Pour plus d'informations, site internet: www.alecompeting.eu